

Scribamus

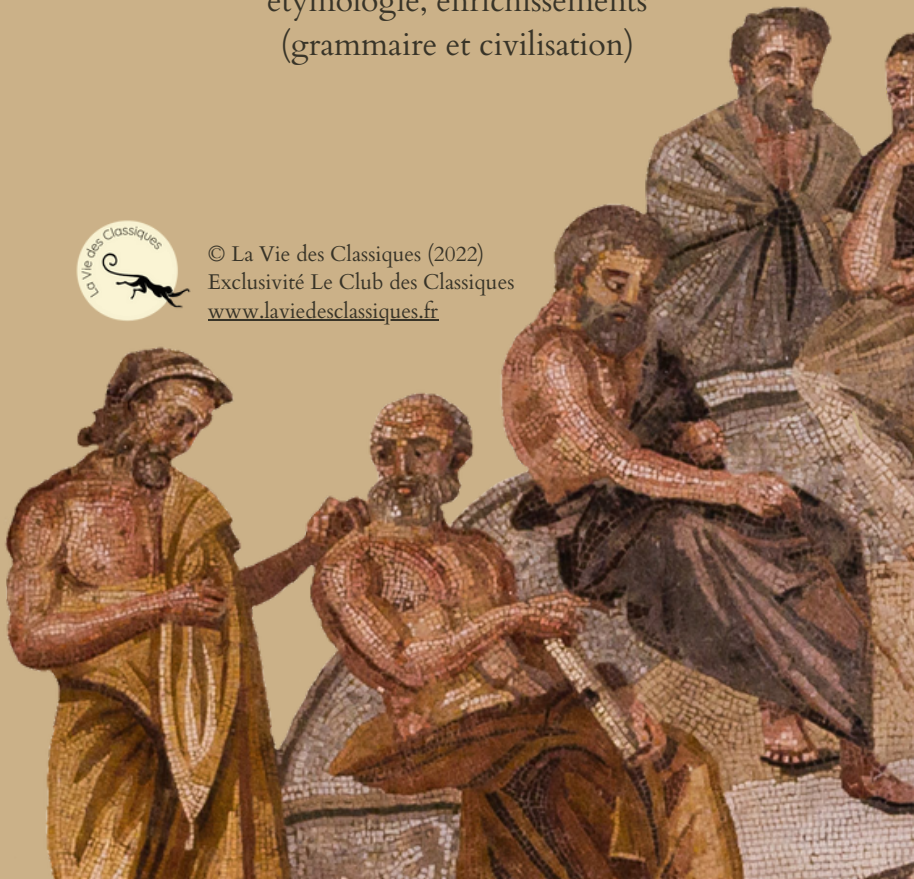
ATELIER D'ÉCRITURE EN LATIN

Prologue

Texte bilingue, vocabulaire,
étymologie, enrichissements
(grammaire et civilisation)



© La Vie des Classiques (2022)
Exclusivité Le Club des Classiques
www.laviedesclassiques.fr



Écrire en latin ? C'est possible sans être Cicéron !
Les Petits Latins vous invitent dans leur atelier
pour découvrir la réécriture du conte d'Éros et de
Psyché en collaboration avec Adrien Bresson
(professeur agrégé de lettres classiques), La Vie des
Classiques et des étudiants de l'Université de
Lyon–Saint-Étienne. Retrouvez nous tous les
mardis, de 14h à 15h, en live sur Youtube, puis en
replay sur www.laviedesclassiques.fr !

Vidéo de présentation du projet :



Prooemium

1. *Erant olim in quadam ciuitate rex et regina.*
2. Haec urbs diues fecundorum agrorum et mirabilium aedificationum et multi auri erat.
3. Regi reginaeque erant tres filiae.
4. Poeta quidam nobis fert earum nomina Psychen, Aglauron Cydippenque fuisse, at Antiqui tantum nouerunt minimae natu nomen : Psychen.
5. Atque duas maiores iam senes reges duxerant.
6. Natu autem minimam filiam multitudo procorum qui illam ad ducendam e longinquo ueniebant petebat.
7. Illa enim omnes uirgines uenustate superabat, quae parentes superbos beatosque faciebat.

Prologue

1. Il était une fois dans une cité un roi et une reine.
2. Cette ville était riche de terres fertiles, de somptueux bâtiments et de beaucoup d'or.
3. Le roi et la reine avaient trois filles.
4. Un poète nous rapporte qu'elles s'appelaient Psyché, Aglaure et Cidippe, mais les Anciens ne connaissent que le nom de la plus jeune : Psyché.
5. Et des vieux rois avaient déjà épousé les deux aînées.
6. Quant à la plus jeune fille, une foule de prétendants venus de terres lointaines pour l'épouser, la réclamait.
7. En effet, elle dépassait toutes les jeunes filles par sa beauté, qui rendait ses parents fiers et heureux.

V O C A B U L A I R E

olim : jadis, autrefois
quidam, quaedam, quiddam :
 quelqu'un(e), un(e)
 certain(e)
diues, -itis : riche, opulent
mirabilis, -e : admirable,
 somptueux, merveilleux
aurum, -i, n. : l'or
nosco, -is, -ere, noui, notum :
 apprendre à connaître ;
 connaître

duco, -is, -ere, duxi, ductum
 + acc. de la personne :
 épouser qqn.
proculus, -i, m. : le prétendant
longinquus, -a, -um : éloigné,
 lointain
uenustas, -atis, f. : la beauté
superbus, -a, -um : fier

É T Y M O L O G I E

ciuitas, -atis, f. > civil, civilité
rex, regis, m. et *regina, -ae, f.*
 > régalien, régence, régir
urbs, is, f. > urbain,
 urbanisme
ager, agri, m. > agricole,
 agriculture
filia, -ae, f. > fille, filial,
 filiation
fero, fers, ferre, tuli, latum
 > conifère, Lucifer,
 conférer, préférer

natu (abl. de l'inusité **natus*,
 -us, m.) > natif, natal
maior, maius > majeur,
 majorité, majuscule
senex, senis > sénescence,
 sénile, Sénat, sénior,
 Sénèque
peto, -is, -ere, -iui, -itum
 > centripète, pétition
supero, -as, -are, -aui, -atum
 > supérieur

GRAMMAIRE

Les pronoms-déterminants démonstratifs

Existent, en latin, trois pronoms-déterminants démonstratifs, qui se distinguent par leur rapport à l'espace. *Hic, haec, hoc* désigne généralement un objet ou une personne rapproché dans l'espace, le temps ou la pensée, comme dans la phrase 2 où *haec urbs*, "cette ville", constitue une référence à la *ciuitas* qui vient d'être énoncée dans la phrase précédente. *Iste, ista, istud* désigne un objet ou une personne plus éloigné que *hic* et possède parfois un sens péjoratif : c'est ainsi que dans la suite de l'intrigue, les méchantes sœurs pourront être désignées par *istae*... Enfin, *ille, illa, illud*, désigne un objet ou une personne plus éloigné que *hic* et *iste*, et possède parfois un sens laudatif ou emphatique, comme dans la phrase 7 pour désigner notre héroïne : Psyché.

DU LATIN VERS LE FRANÇAIS

Éros et Psyché, le mythe et ses réécritures

Dans notre ouvrage, nous nous inspirons de la version du mythe telle que rapportée par Apulée dans ses *Métamorphoses* (livres IV-VI), qui est le premier auteur antique à nous la livrer en intégralité.

Cette histoire a connu une très grande postérité dans les arts, que ce soit dans la sculpture, la peinture ou la littérature. Ainsi, de grands auteurs français du XVII^e siècle comme La Fontaine (*Les Amours de Psyché et de Cupidon*, récit, 1669) ou Molière (*Psyché*, tragédie-ballet, 1671) ont proposé leur réécriture du mythe, ajoutant parfois des éléments qui n'étaient pas présents dans la version antique. C'est ainsi que Molière (le mystérieux *poeta quidam* de la phrase 4), pour des raisons dramaturgiques, a donné des noms aux sœurs de Psyché qui ne sont pourtant pas nommées chez Apulée.

Ce mythe est également une source d'inspiration pour des conteurs européens, comme Madame Leprince de Beaumont dans son conte *La Belle et la Bête*.

Un prologue est une introduction servant à présenter des événements antérieurs à l'action proprement dite. Son pendant latin, le *prooemium*, revêt la même fonction d'entrée en matière.